Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 43 (1935)
Heft: 4

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

LES CHATEAUX HISTORIQUES DU CANTON DE VAUD[1]

L'auteur de ce volume, M. Victor Bourgeois est un archéologue savant et distingué qui a beaucoup travaillé par ses ouvrages pour mettre à la portée du public la connaissance des monuments intéressants de l'antiquité et du moyen âge dans notre pays. Il a publié entre autres un *Guide archéologique et historique de la contrée d'Yverdon et de Grandson* qui a eu deux éditions, les *Monuments négalithiques au pied du Jura en Suisse*, la *Peinture décorative dans le canton de Vaud, dès l'époque romaine jusqu'au* XVIIIme *siècle*, etc. Nos lecteurs se souviennent, d'autre part, de ses études sur la *Voie romaine des gorges de Covatannaz*, le *Castrum d'Yverdon*, etc. M. Bourgeois s'intéresse enfin très activement aux travaux de l'Association des châteaux et des ruines de la Suisse. C'est dans la collection des Mémoires de cette société qu'il publie maintenant un nouvel ouvrage en deux volumes (in 4°, 21 × 28), sur les Châteaux du canton de Vaud.

M. Bourgeois a fait tout d'abord un recensement des châteaux vaudois en se bornant à ceux de l'époque féodale et ayant eu par conséquent le caractère d'une forteresse. Il a donc laissé de côté les résidences édifiées dès le XVIIme siècle. L'auteur est ainsi arrivé à constater l'existence de 107 châteaux dont l'histoire est connue et dont un bon nombre n'ont laissé que des ruines ou dont l'emplacement est même à peine connu exactement. Un grand nombre sont en revanche très bien conservés malgré les transformations qui leur ont été apportées au cours des siècles. M. Bourgeois nous donne au sujet de tous ces châteaux et pour autant que cela est possible — une brève notice historique et archéologique. Il lui était impossible de donner des monographies plus complètes qui auraient donné un ouvrage beaucoup trop volumineux.

A ce texte excellent, vient s'ajouter une illustration abondante et superbe qui donne une valeur considérable à l'œuvre de M. Bourgeois. A part deux ou trois reproductions de dessins de Wagner — le château de Gingins par exemple — elles sont très bien choisies et donnent une idée précise du caractère particulier de chacune de ces constructions du moyen âge.

L'ouvrage est divisé en deux livraisons. La première renferme les notices de A. à G. La seconde paraîtra prochainement et sera accompagnée d'une carte du canton donnant la situation de chacun des 107 châteaux. On souscrit à ce superbe ouvrage au prix de fr. 9.50 par livraison à la Librairie Payot.

E. M.

[1] Victor H. Bourgeois : *Les châteaux historiques du canton de Vaud du XIme au XVIme siècle*. Bâle, Editions E. Birkæuser & Cie. 1re partie.

LA CORRESPONDANCE DE PIERRE OCHS [1]

La *Rev. hist. vaud.* a déjà signalé dans sa livraison de mars-avril la publication par la Société d'histoire suisse, du 2me volume de la correspondance de Pierre Ochs en le recommandant à l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Révolution helvétique et du régime unitaire qui en fut la suite. Ce gros volume in-8 se compose de deux parties. La première (290 pages), renferme une savante introduction de M. Gustave Steiner, retraçant l'histoire de cette époque si importante qui s'étend de 1796 à 1799. La seconde partie (667 pages) renferme 453 lettres qui furent échangées entre Pierre Ochs et les principaux personnages politiques français du moment : les Directeurs Merlin et Reubel, le ministre Talleyrand, les agents Mengaud, Rapinat, etc. et de nombreux compatriotes parmi lesquels Laharpe.

Cette correspondance est du plus grand intérêt pour connaître Pierre Ochs et les hommes d'Etat suisses de l'époque et la manière dont il les considérait et les jugeait.

On sait que Pierre Ochs fut un admirateur passionné des principes de la Révolution qui, disait-il, « ne périront point ». Son sens critique fut complètement anéanti sur ce point, même dans les moments où il eût été le plus indispensable. Il en arriva à envisager les destinées de son pays comme devant être liées à celles de la France. « Les deux nations doivent pour leur plus grand bien, tellement s'amalgamer, écrivait-il à Rapinat le 2 juin 1798, qu'elles ne paraissent former qu'un seul et même peuple. » « Mon premier but sera... qu'il n'y ait qu'un parti en Suisse, le parti français, disait-il deux jours plus tard à Reubel. Je trouve les patriotes antigallicans aussi dangereux que les aristocrates. » Pierre Ochs devint de plus en plus sur ce point, un adversaire de Laharpe qui resta toujours très attaché à l'indépendance de son pays. « Il avait contracté, disait-il de Ochs, la funeste habitude de mettre dans la confidence de nos affaires une foule de gens qui en tiraient parti pour nous nuire. » Ochs renseignait le personnel dirigeant en France sur tout ce qui se passait, sur les idées et les actes de ses collègues du Directoire helvétique, etc. Rapinat lui-même priait le Directoire français — dans sa lettre du 12 juillet 1798 — de considérer « les lettres du citoyen Ochs comme des objets secrets ».

Ochs fut ainsi amené, par sa foi inébranlable dans les nouveaux principes et sa confiance absolue dans les hommes d'Etat français, à se rendre suspect aux yeux de ses concitoyens qui, en juin 1799, apprirent avec plaisir la nouvelle de sa sortie brusque et obligée du Directoire helvétique.

Il sera dorénavant impossible de s'occuper utilement de l'histoire de la République helvétique sans consulter le dernier volume publié par M. Gustave Steiner.

E. M.

[1] Gustave Steiner : *Korrespondenz des Peter Ochs* (1752-1821), 2me volume (1796-1799). Bâle, 1935. Editions E. Birkæuser & Cie.

LE GRENADIER DE LA BÉRÉZINA [1]

M. Georges Vallotton est un type du Vaudois profondément patriote ; il est initié au passé de son pays ; il en aime les usages et les traditions ; il apprécie la mentalité de ses habitants. Il l'a montré dans son roman historique, *Neuenegg ;* il le montre mieux encore dans son dernier livre : *Le Grenadier de la Bérézina.*

Les journaux quotidiens ont parlé abondamment de cet ouvrage, en ont donné des résumés complets et énuméré les qualités. Il est inutile d'y revenir ici. Nous voulons seulement souligner ici la valeur historique de ce récit d'un soldat vaudois engagé dans les régiments suisses qui firent, en 1812, la campagne de Russie. Le héros de M. Vallotton marcha avec les divisions de Gouvion-St-Cyr sur Polotsk, et après les terribles combats livrés dans cette ville, elles furent dirigées sur la Bérézina pour chercher à rendre possible la traversée de cette rivière par la Grande Armée en retraite de Napoléon. M. Vallotton a étudié ce sujet d'après les meilleures sources et son modeste héros raconte les événements auxquels il prit part avec une clarté, une bonhomie, un intérêt et une vérité historique remarquables. Les très nombreuses personnes que le sujet intéresse et qu'un gros ouvrage documentaire pourrait rebuter liront avec plaisir l'ouvrage de M. Vallotton, qui n'est pas un roman, mais un simple récit fait par un soldat, de l'un des événements les plus célèbres et les plus terribles de l'histoire.

E. M.

[1] Georges Vallotton : *Le grenadier de la Bérézina.* Préface du Colonel Cdt de Corps H. Guisan. Neuchâtel, Editions de la Baconnière.